



Photo : Blandine Soulage

Leilah Babirye

→ Les Grandes Locos

Née en 1985 à Kampala, Ouganda
Vit et travaille à New-York, USA

Atwooki from the Kuchu Tooro Kingdom
Nakaweesa from the Kuchu Ffumbe (Civet) Clan
Nalubega from the Kuchu Ngabi (Antelope) Clan IV
Umwami we Sikoka, The Chief of the Kuchu Bugisu Clan
Apuuli from the Kuchu Tooro Kingdom
Wasajja from the Kuchu Royal Family of Buganda

Technique : Sculptures (céramique vernissée, bois brûlé, chambres à air de vélo, chaînes, roue, engrenages, cuivre et objets trouvés divers)
 Date de création : 2025

DESCRIPTION

Six sculptures à taille humaine dont les noms sont issus des clans du royaume du Buganda sont présentées dans l'espace d'exposition. Elles sont reliées à des personnes ou à des totems animaux ou végétaux. Elles sont faites avec du bois, de la céramique et des matériaux abandonnés (chambres à air de vélo, chaînes, roue, engrenages, cuivre et objets trouvés divers). Elles sont positionnées de sorte que l'on peut déambuler autour.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE	À travers un processus de réappropriation de ce qui est perçu comme indésirable, les sculptures de Leilah Babirye deviennent des êtres vivants qui respirent et auxquels elle donne des noms. Composées de débris ramassés dans les rues de New York, les sculptures de Leilah Babirye sont tissées, taillées, soudées, brûlées et polies. Elle intègre le métal, la céramique et le bois sculpté à la main dans sa pratique multidisciplinaire pour explorer les thèmes de l'identité, de la sexualité et de l'activisme queer. En effet, son choix d'utiliser des matériaux de récupération est intentionnel : le terme péjoratif désignant une personne homosexuelle en ganda est « abasiyazi », qui signifie « enveloppe de canne à sucre ». « Ce sont des déchets », explique l'artiste, « la partie de la canne à sucre qu'on jette. » Leilah Babirye dit : <i>«Le réemploi des matériaux est important pour moi, car je viens d'un milieu où la communauté LGBTQ+ est encore aujourd'hui considérée comme marginalisée. En tant qu'artiste, je trouve de la beauté dans l'utilisation de matériaux de récupération pour mettre en valeur et réaffirmer ma communauté.»</i> Inspirée par son histoire personnelle, son œuvre met souvent en scène des têtes et des visages aux allures de masques africains, faisant ainsi référence à son héritage tout en défendant sa Communauté.
CONTEXTE	Leilah Babirye est née et a grandi à Kampala, où elle a étudié l'art à l'université Makerere de 2007 à 2010. L'artiste est homosexuelle et l'homosexualité est illégale en Ouganda. Elle a subi discrimination et humiliation publique lorsqu'en 2015, son homosexualité a été révélée publiquement dans la presse ougandaise. Elle s'est vue, suite à cela, refuser l'encadrement de ses professeur-es pendant son master à l'université Makerere et a été reniée par sa famille. En 2018, elle a obtenu l'asile aux États-Unis grâce au soutien de plusieurs organisations spécialisées dans la représentation des réfugiés LGBTQIA+ (African Services Committee, New York City Anti-Violence Project, African Human Rights Coalition).
RÉFÉRENCES	Chaque sculpture porte un nom issu des clans du royaume du Ouganda, où les noms hérités relient les personnes à des totems animaux ou végétaux.
DÉFINITIONS	Abasiyazi : Terme péjoratif désignant une personne homosexuelle en Ouganda. Désigne l'enveloppe de la canne à sucre. « Ce sont des déchets », explique BABIRYE, « la partie de la canne à sucre qu'on jette. » Queer est un mot emprunté de l'anglais qui désigne l'ensemble de la diversité sexuelle et de genre, c'est-à-dire les personnes ayant une identité de genre non-cisgenre ou ayant une orientation sexuelle différente de l'hétérosexualité. Signifiant à l'origine « étrange », « peu commun » ou « bizarre », le terme « queer » a été utilisé de manière péjorative contre les personnes LGBTQ+ à la fin du XIX^e siècle. À partir de la fin des années 1980, des militants LGBTQ+ ont commencé à se réapproprier le mot comme une autodescription neutre ou positive.
MOTS CLÉS	Ouganda, héritage culturel, généalogie, queer, homophobie, représentation, stéréotypes, injustice systémique, oppression, exclusion, exil, activisme, résistance, identité, communauté, déchets, réemploi, matériaux, portrait, langage, valeur.
POUR ALLER PLUS LOIN	Être queer en Ouganda est extrêmement dangereux en raison d'un cadre juridique ultra-répressif et d'une recrudescence majeure des violences sociétales. Le cadre légal (Loi anti-homosexualité) • Loi de 2023 : L'Ouganda applique l'une des lois les plus dures au monde contre les personnes LGBTQ+. • Peines encourues : Les actes homosexuels sont passibles de la réclusion criminelle à perpétuité. • Peine de mort : Le texte prévoit la peine capitale pour les cas dits « d'homosexualité aggravée » (notamment en cas de récidive ou de relations impliquant des mineurs ou des personnes vulnérables). • Criminalisation de la « promotion » : Le simple fait de soutenir, de financer ou de faire la promotion des droits des personnes queer est lourdement puni par la loi (jusqu'à 20 ans de prison). L'obligation de dénoncer les personnes LGBTQ+ est également encouragée.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire		1. <u>“Passer d'un rêve à l'autre”</u> Aborder le propos curatorial avec la notion de passage ou voyage d'un espace à l'autre et d'un rêve à l'autre pour découvrir des nouveaux territoires, des nouvelles réalités et d'autres personnes. Il s'agit d'une manière de s'intéresser à l'autre. On peut parler d'un rêve à la fois dans le sens onirique, mais aussi d'un futur meilleur. Pour construire le futur meilleur, il faut faire attention à l'autre et être respectueux. 2. <u>Corps, altérité, diversité, Queer</u> Qui on voit ? De quoi sont faits ces personnages ? De plein d'objets variés, ils sont tous différents, comme nous dans la société. Cette diversité, c'est ce qui est beau. Parler de la diversité dans l'amour. Expliquer qu'on a le droit d'aimer qui on veut. 3. <u>Réemploi</u> Raconter comment on peut utiliser les objets qu'on jette et les réutiliser pour créer une œuvre d'art. 4. <u>Exil</u> Expliquer que la personne exilée est celle qui a dû partir de son pays pour aller vivre dans un autre endroit où elle se sent plus en sécurité.
Collège		Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : Expliquer le contexte plus détaillé sur la situation des personnes queer en Ouganda et sur l'exil de l'artiste.
Lycée		Mêmes pistes que ci-dessus
Tout public		Mêmes pistes que ci-dessus
Accessibilité		OUI